

## **Vers une nouvelle dynamique des friches agricoles du massif du Morvan**

**Lepoivre Valentine**

LE MORVAN - DEPRISE AGRICOLE - FRICHE AGRICOLE - ANCRAGE DE LA POPULATION LOCALE - IMPULSION DU TERRITOIRE

Au coeur de la Bourgogne et au confin des départements de la Nièvre, Saône et Loire, l'Yonne et de la Côte d'or s'élève le massif du Morvan. Érigé au milieu des plaines sédimentaires de Bourgogne, ces petites montagnes (400 à 900 m) granitiques s'étendent sur 100km de long et 55 de large tel une mer de collines d'où le patronyme Morvan. Un territoire aux paysages atypiques, dessiné depuis plus de 300 millions d'années par la main de l'Homme et une vigoureuse nature. Ainsi, sur les sommets d'épaisses et sombres forêts de douglas inaltérables ont vu le jour au profit d'une filière bois dynamique (production de sapin de Noël, scierie ...). Plus bas, contrastant avec ces dernières, d'anciennes hêtraies et chênaies apportent aux paysages des touches de couleurs variées selon les saisons. Au fond des vallées, coule de nombreuses rivières qui alimentent les grands lacs artificiels du Nord; grande retenue d'eau servant à la production d'énergie et attirant un écotourisme venant des grandes villes proches (Paris, Lyon, Dijon). Au Sud, c'est un paysage bocagé dédié à l'élevage de charolais qui sculpte les collines. Un socle, qui a servit autrefois au développement d'une diversité d'activités, faisant vivre le Morvan (sabotier, boucher, meunier, bûcheron, flottage de bois, cueillette ...).

Aujourd'hui, les traces de ce temps révolu où le Morvan comptait plus de 52083 personnes peu à peu disparaissent. Malgré les efforts du parc à faire vivre le Morvan depuis sa création (1970), le Morvan se dépeuple (34737 personnes). Les principales causes sont l'exode rural, le relief qui rend l'exploitation des terres difficiles, la diminution du nombre d'exploitants qui représente et le vieillissement de la population (38% ont plus de 65 ans). Ainsi, les terres agricoles diminuent et le nombre de parcelles abandonnées augmente, devenant des friches. Avec elles, le sentiment d'un territoire non entretenu, abandonné par ses habitants s'installe. La forêt en profite pour s'étendre, fermant et assombrissant peu à peu les vallées engloutissant le bocage Morvandiaux et les hameaux isolés.

Finalement, pourquoi ne pas tirer profit de ces friches, en créant des dynamiques nouvelles ainsi qu'une structure paysagère en faveur de la population locale et du territoire ? Mon intention serait donc de donner de nouvelles fonctions aux différents types de friches afin d'ancrer durablement la population locale et de permettre une nouvelle impulsion du territoire.

Pour cela, je souhaite sélectionner 3 ou 4 types de friches aux caractéristiques différentes, (milieux, situations, propriété, structure végétale ...) localement en croisant diverses informations (données du PNR, mes observations, relevés, études...). Afin de déterminer des sites de travail justifiés qui permettront de construire une démarche de projet fondée. A plus grande échelle et sur le long terme l'idée est d'envisager une prise en compte des friches non plus comme « rebus » mais comme « ressources » au sein du PNR notamment.

Afin d'illustrer ces propos voici quelques exemples (encore vagues) d'actions qui pourraient être

menées : diversifier les exploitations existantes, car le mono élevage de bovin n'est plus une ressource viable (coût de production élevé) par l'exploitation du bois provenant des friches en bois de chauffage ou BRF, ou par l'installation de chèvres, adaptées aux conditions caractéristiques des coteaux qui permettrai le développement d'une nouvelle filière soutenu par le parc (labels). Des actions qui en plus de bénéficier aux différentes populations dans des temporalités successives, limite la fermeture des paysages et le sentiment de désertification qui l'accompagne.

Ou encore questionner la propriété des friches et avec cela peut être activé un levier dans le jeu d'acteurs qui ne semble plus être d'actualité.

Des actions localisées, qui tireront partir du contexte dans lequel elles s'inscrivent afin de créer ensemble une vision cohérente.